

L'union fait la force

Rodrigue Beaubois et Ian Mahinmi livrent une bataille commune pour se faire une place à Dallas.

SAN ANTONIO – (USA)
de notre correspondant

LEUR VESTIAIRE fait l'angle, dans le coin gauche en entrant. C'est le « French Corner » (coin français) des Dallas Mavericks. Ian Mahinmi et Rodrigue Beaubois n'ont pas annexé une partie du Texas, mais la colonisation de ce fier État américain par les basketteurs français est en marche. Car, non loin de là, San Antonio s'appuie désormais sur Tony Parker et Boris Diaw. Les tandems français, ça marche donc assez bien pour l'instant. Rick Carlisle, l'entraîneur, ne manque pas une occasion de couvrir Beaubois d'éloges et Mahinmi est devenu une évidence dans la rotation du groupe champion en titre. Résultat, les deux jeunes Français ont ainsi été titularisés à dix reprises chacun cette saison. Un curieux paradoxe d'ailleurs qui voit ces deux-là jouer dans le cinq de départ pour le champion NBA en titre, alors que leur expérience en équipe de France est plus que limitée. Et même carrément inexistante en ce qui concerne Beaubois. « Ça n'est pas quelque chose auquel je pense. C'est comme ça et c'est tout. Les deux situations sont très différentes », résume le talentueux arrière (9,1 pts, 42,7 % aux tirs, 21 min). Un avis que partage dans les grandes largeurs son compère Mahinmi (6,4 pts, 4,9 rlds, 57,1 % aux tirs) : « Peu importe ce qui se passe ici,

je pense que Vincent (Collet, l'entraîneur des Bleus) a déjà une idée bien arrêtée. Être titulaire ici n'aura pas le moindre effet. Même si, d'un point de vue personnel, je suis content de ma saison, affirme pourtant Mahinmi. C'est quand même assez particulier de pouvoir débiter pour le champion en titre. »

Beaubois :
« Je n'ai pas retrouvé l'efficacité à trois points »

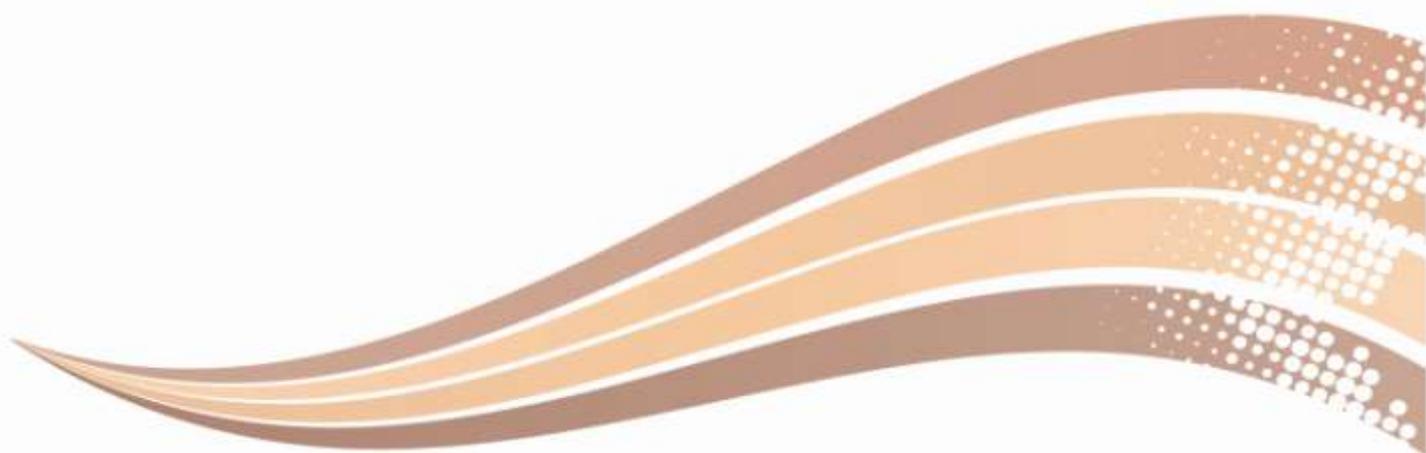
Utilisés à toutes les sauces dans une saison qui ressemble de plus en plus à un exercice de transition après le titre de 2011 – avant la possible arrivée de Deron Williams –, nos deux Frenchies sont bel et bien des éléments qui comptent dans l'organigramme des Mavs. « Ian nous apporte sa fougue, sa jeunesse. C'est un gros bosseur et il progresse sans cesse », indique ainsi Donnie Nelson, le manager du club à propos d'un joueur de complément à qui son coach préfère parfois Brandan Wright pour ses qualités de contreur. Sans oublier Brendan Haywood, le pivot titulaire, dont le retour est désormais imminent après une entorse du genou au milieu du mois. La défense de l'arrière Delonte West a aussi manqué à l'appel depuis la mi-février en raison d'une fracture du doigt. Il s'apprête à reprendre du service et donc à limiter les minutes de

Beaubois sur des postes d'arrières aux mouvements permanents avec les deux papys Jason Kidd et Vince Carter et le grognon sixième homme Jason Terry. Toujours aussi discret, Beaubois demeure un captivant mystère. Alors qu'il approche du bout de sa troisième saison en NBA, Roddy ne sait toujours pas s'il est meneur ou deuxième arrière, ou les deux à la fois. Mais il fait avec. Car jouer n'a pas de prix et, après plusieurs sombres blessures au pied, il a retrouvé la santé. Et cela ne se remplace pas. « Le rythme est revenu, admet-il, mais il me manque encore de petits trucs. Je n'ai jamais retrouvé l'efficacité à trois points que j'avais durant ma saison rookie ou même à Cholet (30 % de réussite cette saison, 40 % lors de sa première saison). Mais ça va mieux. » Le Guadeloupéen s'est plongé ardemment dans le jeu pour oublier la récente perte de son père et son copain Ian l'a aidé.

« On s'entend super bien en dehors du terrain, glisse encore Rodrigue. Jouer avec quelqu'un avec qui tu as plus d'affinités, cela permet de produire plus facilement sur le terrain. Surtout qu'on peut se parler en français. On n'a pas encore nos systèmes, mais on a nos variantes... » Pour l'axe franco-français des Mavs, la force est plus que jamais dans le collectif.

OLIVIER PHEULPIN

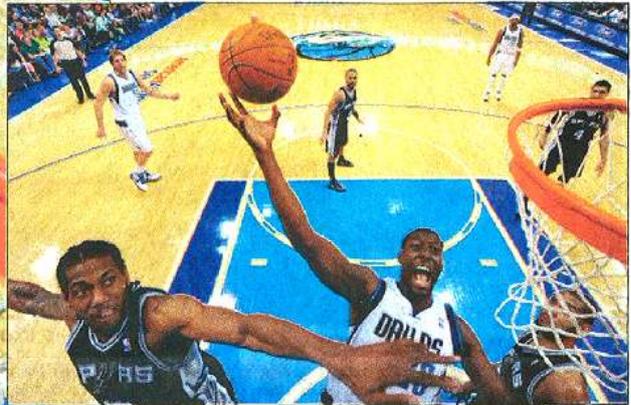
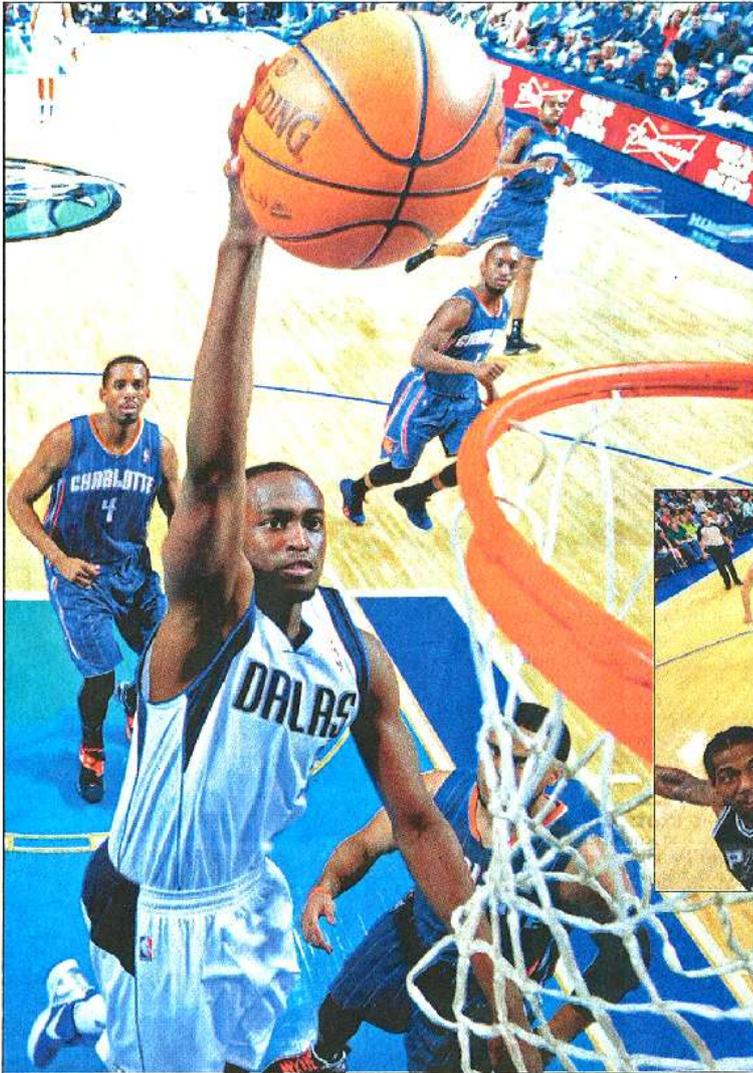
L'Équipe – Mardi 27 mars 2012



Un champion sous pression

ET SI LES MAVERICKS, champions NBA en titre, ne se qualifiaient pas pour les play-offs ? La question mérite d'être posée à un mois de la fin de la saison régulière. Car, si Dallas s'affiche à la cinquième place d'une Conférence Ouest toujours aussi disputée avec 28 victoires et 22 défaites, Dirk Nowitzki et sa bande sont plus proches du bas que du haut... Denver (26 v.-23 d.), le premier éliminé à ce jour, n'est pas loin du tout. Et la moindre baisse de régime, une habitude maison cette année, se paiera au plus fort désormais. « On a eu une petite période de doute, mais là on est plutôt bien », insiste Ian Mahinmi. Le *fighting spirit* est de retour. J'aime bien comment on joue actuellement. » Rater les play-offs n'est pas concevable. Pas envisagé non plus. Même si le chef de la défense Tyson Chandler – parti à New York à l'intersaison – n'a pas été remplacé, même s'il continue de compter ses blessés et de traîner le déprimant Lamar Odom (6,8 pts, 34,3 % aux tirs !) et sa femme (Khloe Kardashian) comme un boulet, le champion n'est pas encore complète-

ment dans les cordes. Car Dallas a enfin retrouvé son héros, un Dirk Nowitzki physiquement mieux et de retour à plus de 25 points par match sur le mois de mars. Mais, si la défense est toujours là (6^e en NBA), l'attaque est à la traîne (19^e), ce qui laisse une marge de manœuvre très étroite pour les Mavs. À Dallas, on dit que la dernière victoire obtenue à Houston, dans un match aux relents de play-offs, ressemblait fort à un signal d'alarme. Que les Mavs ont finalement compris le message : il y a urgence... « Nous n'avons pas peur de ne pas nous qualifier. Mais c'était clairement notre plus grosse victoire de la saison », a même admis le coach, Rick Carlisle, qui semble avoir enfin convaincu ses joueurs de la nécessité de remettre le bleu de chauffe dès maintenant pour éviter de connaître une énorme désillusion. « Nos play-offs doivent commencer un peu plus tôt que les autres, reconnait aussi Nowitzki. Si on doit se battre pour arracher chaque victoire, on le fera. » Ils n'ont désormais plus le choix. — O. Ph.



DALLAS (Texas), AMERICAN AIRLINES CENTER, 15 ET 17 MARS 2012. – Rodrigue Beaubois (24 ans, 1,88 m) apporte son punch à l'arrière pour Dallas alors que Ian Mahinmi (25 ans, 2,11 m), ici devant l'ailier de San Antonio Kawhi Leonard, est précieux dans les combats au rebond et dans la raquette. (Photos Larry W. Smith/EPA/MaxPPP)

